

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil : le Ramadan en famille

L'IMAM de la grande mosquée de la cité, Dibert Mohammed Bekoy, appelle les musulmans à observer le jeûne chez eux, en cette période de confinement.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LES musulmans du monde entier ont entamé, hier, le mois béni du jeûne de Ramadan. Une période durant laquelle les fidèles du prophète Mahomet vont s'abstenir de boire, de fumer, de manger et d'avoir des rapports intimes de l'aube au coucher du soleil. Cette année, malheureusement, l'événement coïncide avec la crise sanitaire liée au Covid-19, à l'origine du confinement dont il faut respecter les mesures barrières prises par le gouvernement, en

vue de freiner la propagation du virus.

Dibert Mohamed Bekoy, imam de la grande mosquée de Port-Gentil, invite ses coreligionnaires à éviter tout rassemblement, en privilégiant la prière à domicile. Pour se préserver mutuellement. "Chaque musulman doit jeûner chez lui, même lors des prières obligatoires", a-t-il appuyé.

D'après le berger, "ce sont les personnes majeures, celles douées de raison, en bonne santé et les résidents qui sont appelés à observer le jeûne", a confié l'imam, pour qui l'objectif de ce mois sacré de Ramadan est d'atteindre la piété (at-taqwa), d'éduquer l'être aux fins de l'amener à éradiquer les maux et les vices pour faire resurgir les valeurs de monothéisme, de partage, de solidarité, d'entraide et de vivre-ensemble.

"La solidarité et le partage sont



Photo: Julie Nguimbi

La mosquée de Port-Gentil restera déserte à cause du covid-19.

les mots d'ordre courant durant cette période, lors de laquelle Allah couvre ses serviteurs de divers bienfaits, pardonne les péchés des jeûneurs et les comble de toutes sortes de fa-

veurs et de privilèges", a insisté l'imam Bekoy, qui a annoncé la distribution prochaine des aides multiformes aux nécessiteux, dans le strict respect des mesures barrières, notamment la

distanciation sociale.

Le jeûne du mois de Ramadan fait partie, avec la profession de foi, la prière, l'aumône et le pèlerinage, des cinq piliers de l'islam.

Lébamba : gels hydroalcooliques et fontaines d'eau au marché municipal



Photo: Bigogo

Le maire Missengué inaugurant la fontaine d'eau de fortune.

UNE initiative de la mairie pour les commerçants exerçant dans cet espace.

Gloire Junael MOUBEDI BIGOGO.
Lébamba/Gabon

LA mairie de la commune de Lébamba a mis à la disposition des commerçants du marché municipal des "fontaines" d'eau de fortune et des gels hydroalcooliques pour lutter contre la propagation du Covid-19.

Le maire Julien Missengué Pendency a procédé à la remise officielle

de cette dotation, en présence des autorités de la place, dont le préfet de la Louétsi-Wano, Euloge Parfait Mombo Moukaga. Mais avant le geste symbolique de remise, il a d'abord rappelé aux opérateurs économiques du marché municipal le danger que représente le nouveau coronavirus, qui décime des vies à travers le monde. Et, partant, la montée de cette pandémie dans notre pays.

Il a donc invité les uns et les autres à l'application stricte des mesures barrières pour limiter la progression de cette déferlante qui tue sans pitié. Et contre laquelle l'hygiène des mains occupe une place prépondérante. Le maire Missengué Pendency a aussi saisi cette occasion pour fustiger les comportements, pour le moins inciviques, de certains de ses compatriotes locaux, qui feraient croire, à tort et par insouciance, que cette pandémie serait une "vue de l'esprit" au Gabon. D'où l'invite faite aux populations à demeurer vigilantes et à respecter les consignes des gestes barrières, le confinement et le couvre-feu pour ne pas être en déphasage avec les lois du pays.

Les commerçants du marché municipal ont salué l'initiative de la mairie de Lébamba. Aussi, ont-ils promis de se conformer aux prescriptions des autorités du pays.

Outre les fontaines d'eau (pour se laver les mains) et les gels hydroalcooliques, des bavettes ont aussi été distribuées.

Tchibanga : pavage des voies secondaires



Photo: M. LUNGUM

La fabrication des pavés qui vont servir au revêtement des voies.

UNE opération visant à désenclaver les quartiers sous-intégrés.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

DANS le souci de désenclaver les quartiers sous-intégrés de Tchibanga, les travaux de pavage des voies secondaires viennent d'être lancés, en présence de la gouverneure Christiane Leckat et du maire central Jean-Charles Yembit-Yembit.

Financé par la Banque mondiale, avec pour maître d'œuvre la mairie de Tchibanga, sous la supervi-

sion de la Commission nationale des travaux d'intérêt public pour la promotion de l'entrepreneuriat et de l'emploi (CNTIPPEE), ce projet va participer à l'amélioration des services sociaux de base des populations des quartiers sous-intégrés.

Au 1er arrondissement, dans les quartiers Ibanga et Minzanzala, les travaux des lots 2 et 3 seront exécutés par la société chinoise CFHEC, pour deux linéaires respectifs de 985m et 535m. Socomo BTP, Petite et moyenne entreprise gabonaise, est chargée, elle, de réaliser les travaux dans les quartiers Moukenga et Ingara, dans le 2e arrondissement, pour un linéaire de 328m.

Au regard du chômage qui sévit à Tchibanga, et que la crise sanitaire actuelle contribue à amplifier, le souhait des populations est que la main-d'œuvre soit recrutée localement. Celles-ci se réjouissent d'ailleurs du lancement officiel de ce projet de développement, du fait qu'il va impacter positivement la vie des riverains. La durée des travaux est de 10 mois.